

Refusons la casse du système de santé

Défendons nos hôpitaux

Refusons de payer cette dette

LA RÉFORME DE L'HÔPITAL PUBLIC
EST-ELLE DANGÉREUSE ?



■ La crise et la dette : une escroquerie au bénéfice des riches !

Cette année, la principale dépense de l'État français consiste à enrichir les banques : 48 milliards d'euros d'intérêts. C'est le premier budget de l'État !

L'État sacrifie l'ensemble de nos besoins pour rembourser les banques qui, elles, ne sont pourtant pas dans le besoin ! En 2010, les cinq grandes banques françaises ont cumulé 21 milliards d'euros de profits ! Pendant ce temps on ferme nos hôpitaux et nos écoles.

Et cette logique est sans fin puisque l'État doit sans cesse réemprunter auprès des banques, pour rembourser la dette due à ces mêmes banques... C'est ABSURDE !!!

■ La crise et la dette : UN ALIBI pour démanteler la santé publique

En 2003, l'adoption par le gouvernement du plan dit « Hôpital 2007 » a diminué les subventions d'Etat et poussé les hôpitaux à emprunter aux banques, en particulier à Dexia aujourd'hui en faillite. L'endettement des hôpitaux est ainsi passé en 5 ans de 10 à 24 milliards, il a triplé en dix ans !

A cela s'ajoute la baisse continue des cotisations patronales : 316 milliards d'euros depuis 1992 ! Le patronat paie de moins en moins, ce qui alimente le déficit de l'Assurance Maladie, et augmente la dette publique puisque l'Etat compense en partie ce manque à gagner.

Maintenant, au nom de ces déficits et de cette dette provoquée, le gouvernement saigne le régime obligatoire de solidarité et de Sécurité sociale et casse les hôpitaux.

■ Ce que ça veut dire pour nous

Déremboursement des médicaments et des soins, des indemnités journalières, des maladies de longue durée (cancer, sida, maladies rares, diabète, maladies cardiovasculaires, tuberculose, etc.), lesquelles ne seront

plus prises en charge à 100 %), des petits appareillages, des soins dentaires, des frais d'opticiens, instauration d'un ticket modérateur...

→ **Une baisse de la qualité des traitements et de l'espérance de vie !**

Fermeture des hôpitaux de proximité, notamment services d'urgence et maternités. Y compris à Paris : fermeture de l'hôpital Trousseau et de la maternité St-Antoine.

→ **Augmentation des décès avant d'arriver à l'hôpital !**

■ **Un pactole de 16 milliards d'euros pour les complémentaires privées**

La baisse du régime obligatoire nous pousse à prendre des assurances complémentaires... si on en a les moyens. Car elles ont un objectif de rentabilité pour rémunérer leurs actionnaires : grâce au démantèlement du régime public, elles devraient doubler leurs cotisations d'ici 2015.

Inégalitaires, elles défavorisent fortement les ménages aux revenus les plus faibles. En revanche, elles enrichiront Guillaume Sarkozy, frère de Nicolas et délégué général de Malakoff-Médéric, un des principaux acteurs de l'assurance complémentaire...

■ **Ce qu'on peut faire**

En refusant la logique de casse au nom de la dette, des collectifs de citoyennes, de militant-e-s, de syndicalistes..., ont lutté pour défendre la maternité des Lilas, l'hôpital Tenon à Paris mais aussi les hôpitaux de Carhaix et Ste-Affrique et ils-elles ont gagné !

En Grèce, face aux ravages de l'austérité et à la destruction du système de santé les travailleurs hospitaliers ont pris eux-mêmes le contrôle de l'hôpital général de Kilkis pour pouvoir satisfaire les besoins vitaux de la population

→ **Partout l'avenir du système de santé est en entre nos mains!**

Pour en parler et agir ensemble

Projection-débat : Mercredi 7 mars, 19h30

Bar le Zodiac

341, rue de Belleville, M° Porte des Lilas

Avec la participation de militant-e-s syndicaux et associatifs

Collectif « Nous ne paierons pas leurs dettes » Paris 19ème
collectifdette19e@yahoo.fr - <http://www.audit-citoyen.org>

— Solidarité avec le peuple grec —